"Pontault-Combault Patrimoine" est une association pour la protection et la valorisation du patrimoine culturel, architectural, urbain, paysager, historique ou archéologique de Pontault-Combault.

Retrouvez les publications de l'association ci-dessous :

UNE COMMUNICATION DE L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE DE PONTAULT-COMBAULT

LE SAVIEZ-VOUS ?

N°11 • MAI 2024

QUATRE PONTELLOISES-COMBALUSIENNES À L'HONNEUR POUR LE 9ÈME PRINTEMPS DES CIMETIÈRES

Le 26 mai 2024, l'association pour la protection du patrimoine de Pontault-Combault participe à la 9ème édition du Printemps des cimetières dont la thématique est « les femmes dans les cimetières ».

Ce numéro du « Le saviez-vous ? » est une invitation à poursuivre la visite du cimetière du Pré fusé par une évocation plus complète de quatre Pontellaises-Combalusiennes d'exception qui ont marqué le quotidien de notre commune.

EUGÉNIE COTEL (1877-1964)

Lors de la séance du 5 février 2024, le Conseil municipal, sur proposition de l'association pour la protection du patrimoine de Pontault-Combault, votait à l'unanimité la dénomination du lavoir de la rue Lucien Brunet[1] : Eugénie COTEL (Fig. 1).



Figure 1 : Lavoir de la rue Lucien Brunet

QUI EST EUGÉNIE COTEL ?

Eugénie Hortense Théodora RANVIER est née le 10 novembre 1877 à Brunoy en Essonne, à 10 heures du soir chez ses parents, François Charles RANVIER et Pauline Amélie BERGERON, domiciliés rue de Brie [Acte de naissance].

Âgée de 25 ans, le 17 février 1903 à 11 heures, elle épouse, à Pontault-Combault, Émile Paul COTEL. Il est sous garde particulier et est âgé de 28 ans. Il est né le 27 octobre 1874 et est le fils d'Antoine COTEL, journalier âgé de 67 ans et de Alphonsine Eugénie BERGERON, âgée de 62 ans, sans profession. Le mariage est célébré par le Maire Julien Guillaume.

A la date de son mariage, Eugénie COTEL, blanchisseuse, est domiciliée à Brunoy, chez son père, journalier ; sa mère étant décédée le 12 octobre 1902.



Figure 2 : Eugénie COTEL le 20 avril 1929 lors du mariage de sa fille Blanche et de son fils Désiré [Archives personnelles de Jean Armabessaine]

Eugénie COTEL a eu 4 enfants : trois garçons et une fille : Eugène né le 30 décembre 1894 à Château-Landon, Désiré né le 30 décembre 1903 à Pontault-Combault, René né le 21 juillet 1905 à Pontault-Combault et Blanche Jeanne née le 29 avril 1908 à Pontault-Combault.

[1] Ce lavoir a fait l'objet d'un article plus complet dans le numéro précédent du « Le saviez-vous ? » paru en décembre 2023.

Poids : 3.66 Mo
Téléchargement [1]

UNE COMMUNICATION DE L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE DE PONTAULT-COMBAULT

LE SAVIEZ-VOUS ?

N°10 • DÉCEMBRE 2023 • BONNES FÊTES !

LES LAVOIRS ET LES ABREUVOIRS DU VIEUX PONTAULT ET DU HAMEAU DE COMBAULT

Le précédent « Le saviez-vous ? » évoquait les anciens ponts sur le ru du Morbras. Dans le prolongement de cette remontée dans le temps, poursuivons notre cheminement auprès de ce cours d'eau afin d'évoquer ensemble les lavoirs et les abreuvoirs de nos deux communes aujourd'hui réunies.

DU LAVAGE DU LINGE AU LAVOIR COMMUNAL

Le lavage du linge se fait pendant des décennies au bord d'une rivière, d'un ru sur une pierre inclinée ou tout simplement sur une planche. Il ne dispose d'aucun abri (Fig. 1).



Figure 1 : Lavage sur une planche à la rivière en Normandie

Les tout premiers lavoirs couverts apparaissent à la fin du XVIII[e] siècle.

La prise de conscience des principes élémentaires d'hygiène qui fait suite aux épidémies de choléra, variole et typhoïde conduit le législateur à voter la loi du 3 février 1851. Cette loi va permettre aux communes d'obtenir de l'État une subvention de 30% du coût de la construction pour un lavoir en dur.

Progressivement et pendant toute la deuxième moitié du XIX[e] siècle de très nombreux lavoirs sont construits. Ce sont de véritables petits édifices en dur, aménagés et fonctionnels. Ils vont faciliter le travail épuisant des lavandières et détenir un rôle social important pour la vie des villages.

LE PREMIER LAVOIR DE PONTAULT

Le premier lavoir de la commune de Pontault est celui situé sur la rive droite du Morbras au « pré de la Fontaine », pré situé derrière l'église et l'ancienne mairie place du général Leclerc (Fig. 3 – page suivante).

Il est assez ancien puisqu'en 1815, il est dit que sa charpente *« tombe en ruine et que sa couverture est de chaume ou de roseau »* [texte, 1815].

Ce lavoir en planches n'est pas communal. Il est mis à disposition des Pontellois bien qu'il soit situé sur un terrain appartenant au Comte Pelletier de Montmarie, aide de camp du Maréchal Lefebvre au siège de Dantzig (Fig. 2).



Figure 2 : Louis François Elie Pelletier de Montmarie[1] (source : wikipedia)

[1] Louis François Elie Pelletier de Montmarie (1771-1854), député du Haut Rhin, général de division, Baron et Comte d'empire, inspecteur général d'infanterie. Il est Maire de Pontault de 1818 à 1830. Il décède en son château de Candalle le 17 février 1854.

Poids : 2.9 Mo
Téléchargement [2]

UNE COMMUNICATION DE L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE DE PONTAULT-COMBAULT

LE SAVIEZ-VOUS ?

N°09 • JANVIER 2023 • BONNE ANNÉE 2023 !

DE L'ORIGINE DU NOM DE PONTAULT AUX ANCIENS PONTS SUR LE MORBRAS

La vie de Pontault est intimement liée au ru du Morbras et son nom même y trouve sa source. Ainsi, l'appellation la plus ancienne de Pontault, « Pontelz », qui se serait prononcée « Ponteauz », attestée par un texte de 1078 est d'origine franque et fait référence à un « pont sur un cours d'eau » : le Morbras (Fig. 1).

Mais que sait-on de ce ru[1] et de ce pont ?

LE RU DU MORBRAS

Le Morbras traverse notre commune d'est en ouest au niveau du Vieux Pontault. L'origine de son nom est de toute évidence relative au fait qu'avant de se jeter dans la Marne ce ru en est le « bras mort ». Sur une carte de Cassini de 1736, ce ru est d'ailleurs dénommé Mortbras.



Figure 1 : Carte postale ancienne du Morbras

Cette petite rivière connue depuis le XVII[e] siècle sous le nom de « rivière de Morbras » traverse deux départements : En premier lieu la Seine-et-Marne puis le Val-de-Marne sur une longueur totale de 17,6 kilomètres. Elle prend sa source à Pontcarré, traverse Pontault-Combault sur environ 3,450 kilomètres pour se jeter dans la Marne à Bonneuil-sur-Marne au lieu-dit « Le Bec de Canard ».

Le Morbras a deux affluents sur la commune, il s'agit du ru de la Longuiolle d'une longueur de 2,1 kilomètres prenant sa source à Roissy-en-Brie et du ru de la Patrouille prenant sa source dans le bois Notre-Dame.

Deux autres affluents rejoignent le ru du Morbras en aval du territoire de Pontault-Combault. L'un, le ruisseau des Nageoires prend sa source dans le bois Notre-Dame à Noiseau, le second le ru de la Fontaine de Villiers prend également sa source dans le bois Notre-Dame à Sucy-en-Brie (Fig. 2).



Figure 2 : Carte de Cassini issue de l'exemplaire dit de « Marie-Antoinette » du XVIII[e] siècle montrant le Morbras et ses affluents [source : https://www.geoportail.gouv.fr].

[1] Le ru vient du latin " rivus ", qui signifie " ruisseau, petit cours d'eau ".

sur le Morbras

Poids : 2.61 Mo
Téléchargement [3]

UNE COMMUNICATION DE L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE DE PONTAULT-COMBAULT

LE SAVIEZ-VOUS ?

N°08 • MAI 2022

NUMÉRO SPÉCIAL EN LIEN AVEC L'ÉVÉNEMENT NATIONAL DE LA 7ÈME ÉDITION DU PRINTEMPS DES CIMETIÈRES

LES CIMETIÈRES DE BERCHÈRES, COMBAULT, PONTAULT ET PONTAULT-COMBAULT

Le printemps des cimetières est un événement national dédié à la valorisation du patrimoine funéraire. Il se tient cette année du 20 au 22 mai. Le thème retenu pour cette 7ème édition est "Mémoires de guerres aux cimetières". L'association pour la protection du patrimoine de Pontault-Combault a décidé de s'associer à cet évènement en proposant une visite commentée au cimetière du pré fusé le dimanche 22 mai 2022 à 10h30 ainsi que la parution de ce "le saviez-vous ?".

Le mot cimetière provient du grec "koimêtêrion" qui signifie dortoir puisque, dans la croyance chrétienne, le défunt attend sa résurrection. Pour autant, aller à la rencontre de ce patrimoine dormant est une expérience dynamique puisqu'elle réveille et révèle des pans entiers de l'histoire locale.

Partons ensemble à la découverte de notre patrimoine en évoquant l'histoire des cimetières de Berchères, Combault, Pontault et Pontault-Combault Fig. 1 *avant de s'arrêter plus longuement sur ce qu'ils nous disent des conflits de 1870 à nos jours.*

Lien vers le plan de l'ancien cimetière : https://cimetiere.gescime.com/PlansCimetieres/pontault-combault-cimetiere-77340



Figure 1 : Le cimetière du pré fusé à Pontault-Combault (Source IGN 2018)

et Pontault-Combault

Poids : 4.63 Mo
Téléchargement [4]

UNE COMMUNICATION DE L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE DE PONTAULT-COMBAULT

LE SAVIEZ-VOUS ?

N°07 • NOVEMBRE 2021

DES ORIGINES DE LA PREMIÈRE MAIRIE DE PONTAULT-COMBAULT AU CENTRE SOCIAL ET CULTUREL SUD

La place du général Leclerc est une place emblématique de la commune : elle représente le cœur du "Vieux Pontault". Ce site patrimonial dominé par l'église Saint-Denis comporte notamment les vestiges de la ferme du Haut-Pas[1], les boutiques et cafés anciens, le monument aux morts et un bâtiment en brique rouge portant sur le fronton l'année de sa construction : "1878" Fig. ❶.

Cette date nous invite à remonter le temps, plus de 140 ans en arrière, et à nous interroger : avant la construction de cet édifice, y-avait-il un terrain vierge de toute construction ? Puis nous pourrons poursuivre nos pérégrinations en questionnant les raisons de sa construction et ses usages.

Les éléments entre crochets renvoient aux références correspondantes en fin d'article.

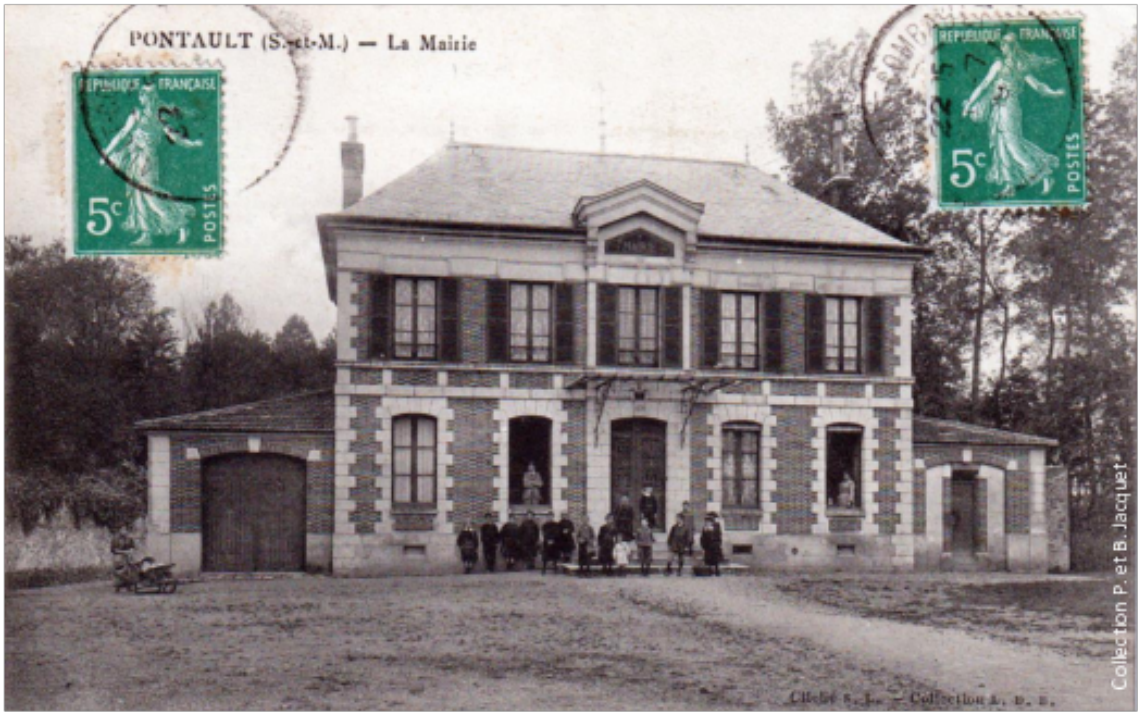


Figure ❶ : Marie de Pontault-Combault – carte postale oblitérée en juin 1909 [collection P. et B. Jacquet]

UNE PLACE BIEN PLUS MODESTE

Afin de cerner l'ancienne organisation de la place communale, aujourd'hui "place du général Leclerc", nous serions tentés de consulter le plan cadastral de la paroisse de Pontault établi par l'intendant de la Généralité de Paris de 1777 à 1789 pour la répartition de la taille[2]. Ce plan apporte des renseignements utiles mais il manque de précision.

1 : Cf. "le saviez-vous ?" n°4 – janvier 2019
2 : La taille est l'un des impôts les plus impopulaires de l'Ancien Régime.

Combault au Centre Social et Culturel Sud

Poids : 1.83 Mo
Téléchargement [5]

UNE COMMUNICATION DE L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE DE PONTAULT-COMBAULT

LE SAVIEZ-VOUS ?

N°06 • DÉCEMBRE 2019

QUI EST LA VRAIE MADAME SANS-GÊNE ?

Le conseil municipal de Pontault-Combault se réunit régulièrement dans la salle Madame Sans-Gêne à la ferme briarde. Une rue porte également ce nom. Dans l'escalier principal de l'hôtel de ville, une plaque est apposée et mentionne "Madame Sans-Gêne". Ainsi, à en croire la signalétique de la ville Madame Sans-Gêne a bel et bien habité la commune et plus particulièrement le château de Combault, aujourd'hui hôtel de ville.

Un mystère demeure : lors des salons de cartophiles (collectionneurs de cartes postales anciennes), il n'est pas rare de voir ressurgir des cartes postales du village natal de Madame Sans-Gêne mais elles font référence à deux lieux et deux personnes bien distinctes : Catherine Hubscher, épouse du Maréchal Lefebvre, née à Altenbach (Haut-Rhin) et Thérèse Figueur née à Talmay (Côte d'or).
Dès lors, il convient de s'interroger : qui est la véritable Madame Sans-Gêne ?

Les éléments entre crochets renvoient aux références correspondantes en fin d'article.

À L'ORIGINE, UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

Il est aisé d'imaginer que le sobriquet de "Madame Sans-Gêne" s'est patiné dans les couloirs de la cour napoléonienne. Mais la vérité est tout autre et nous amène à nous pencher sur l'œuvre coécrite à la fin du XIX[ème] siècle par deux dramaturges : Victorien Sardou et Émile Moreau [1].





[1] À gauche Victorien Sardou, à droite Émile Moreau[wikipedia]

"Madame Sans-Gêne" est une comédie en trois actes, précédée d'un prologue, représentée pour la première fois le 27 octobre 1893 au Théâtre du Vaudeville à Paris. Cette pièce ne s'embarrasse pas de vérités et d'exactitudes historiques : elle est avant tout divertissante. Moreau et Sardou mettent en scène des personnages historiques pour accroître l'intérêt du public et porter l'intrigue. Mais il faut se rendre à l'évidence : "Madame Sans-Gêne" est une fiction et les personnages historiques présents ne sont que des prête-noms.

L'intrigue principale de la pièce s'articule autour de l'infidélité de l'Impératrice Marie-Louise avec son amant : le comte Neipperg, un autrichien sauvé par Catherine Hubscher et Lefebvre lors de la prise des Tuileries en 1792.

Le personnage principal, Catherine Hubscher dite "Madame Sans-Gêne", semble inapte à paraître à la cour.

Elle est la risée de son professeur de maintien et



[2] Réjane dans "Madame Sans-gêne"[wikipedia]

Poids : 2.49 Mo
Téléchargement [6]

UNE COMMUNICATION DE L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE DE PONTAULT-COMBAULT

LE SAVIEZ-VOUS ?

N°05 • MARS 2019

180EME ANNIVERSAIRE DE LA REUNION DE PONTAULT ET DE COMBAULT

Outre la Journée internationale des droits des femmes, la journée du 8 mars revêt un sens particulier pour notre commune. Voilà 180 ans que le regroupement du village de Pontault et du hameau de Combault a été officiellement scellé par ordonnance royale de Louis-Philippe, en 1839.

Un 180e anniversaire constitue un symbole de durée et de vitalité. A l'heure où la technologie réduit les distances, où la mondialisation peut tendre à l'uniformité, notre territoire incarne un repère auquel se rattacher. Dans cette perspective, le patrimoine constitue un levier essentiel pour perpétuer la mémoire collective autant que l'identité locale de Pontault-Combault.

Les pontellois-combalusiens sont attachés à leur patrimoine et c'est un motif de fierté. Cet attachement ne reconnaît aucun déterminisme. Il est traversé par les âges, les statuts et toutes les couches de la population, comme en témoigne le succès non démenti de la commémoration du 50e anniversaire de l'école Pajot.

A travers ce cinquième numéro, nous vous proposons de retracer les grandes étapes historiques de ce regroupement de communes, en mettant notamment à l'honneur l'implication décisive de grandes figures locales comme le Maréchal Lefebvre, Catherine Hubscher ou encore Emile Pajot.

Bonne lecture.

Gilles Bord
Maire de Pontault-Combault

Nadine Lopes
Maire adjointe
à la culture

Benoit Jacquet-Faucillon
Président de l'Association pour la protection du patrimoine de Pontault-Combault

Poids : 1.6 Mo
Téléchargement [7]

UNE COMMUNICATION DE L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE DE PONTAULT-COMBAULT

LE SAVIEZ-VOUS ?

N°04 • JANVIER 2019 • BONNE ANNÉE 2019 !

LE PASSAGE CRAPART-NACU : UN CHEMIN VERS NOTRE PASSÉ ?

Faisant face à l'Église de Pontault, à l'angle de la rue Gilbert Rey et de la rue Lucien Brunet, une ruelle étroite semble vouloir se soustraire à la vue, à demi dissimulée sous un porche ❶. Elle porte le nom étrange de "passage Crapart-Nacu" et donne sur la route de la libération (anciennement route de Roissy à Pontault).
Derrière son nom énigmatique et ses dimensions modestes, ce passage va nous amener à évoquer la Via Francigena qui reliait Rome au sud de l'Angleterre et à cheminer dans l'histoire du vieux Pontault.

Les éléments entre crochets renvoient aux références correspondantes en fin de l'article.

À L'ORIGINE : LA FERME DU HAUT-PAS

À l'origine, le passage Crapart-Nacu n'était en rien une ruelle : le porche qui nous est si familier aujourd'hui constituait l'entrée de de la ferme dite du "Haut-Pas". Elle était fermée par une lourde porte à deux battants [Huchet, 2004] comme on en voit tant dans la campagne briarde.

La partie nord de l'actuel passage Crapart-Nacu était constitutif de la cour de cette ferme. La partie la plus au sud correspondait à un chemin bordé de prés qui menait à la ferme. Il partait de la route de Roissy à Pontault (route de la libération) et rejoignait la cour de la ferme.

Cette cour était entourée de bâtiments d'exploitation sans toutefois être complètement close. Sa disposition nous est connue notamment par l'intermédiaire d'un plan cadastral d'intendance remontant à la fin du XVIII[ème] siècle [Archives Départementale cote 1C53/10] ❷ et par un plan de la donation-partage effectuée par Marie-Anne Buissonneau, veuve Crapart, en 1828 [Huchet, 2004].

En s'appuyant sur un terrier de Loys Blanchet datant de 1394, l'historien Édouard Lebeau dresse les contours de l'exploitation comportant alors 132 arpents soit presque 53 hectares (1 arpent vaut 0,4 ha selon E. Lebeau). Elle comportait : 106 arpents de terres



❶ Le passage Crapart-Nacu au début du XX[ème] siècle, vu depuis la rue Lucien Brunet. L'Église est dans le dos du photographe et la place du Général Leclerc sur sa gauche



❷ Plan cadastral de la paroisse de Pontault établi par l'intendant de la Généralité de Paris de 1777 à 1789 pour la répartition de la taille. La flèche bleue indique l'angle de vue du cliché ci-dessus

Poids : 2.02 Mo
Téléchargement [8]

UNE COMMUNICATION DE L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE DE PONTAULT-COMBAULT

LE SAVIEZ-VOUS ?

03 • NOVEMBRE 2018

L'AFFAIRE DE 1922 : QUI A BIEN PU SUBTILISER LE MARTYROLOGE DANS LES ARCHIVES COMMUNALES ?

Alors que nous commémorons le centenaire de l'armistice de la première guerre mondiale, penchons-nous sur une affaire qui trouve son origine lors de ce conflit et qui secoua quelque peu le conseil municipal de la commune en 1922 en causant une "émotion profonde" (selon le quotidien Le Matin du 17 décembre 1922) à cause "d'un fait d'une gravité exceptionnelle" (d'après la délibération du conseil municipal du 26 novembre 1922) dans une "très déplorable affaire" (d'après la délibération du conseil municipal du 17 septembre 1922).

Les éléments entre crochet renvoient aux références correspondantes en fin de l'article.

UNE DISPARITION RÉVOLTANTE

Le conseil municipal du 17 septembre 1922 se saisit d'une question de Mr Desmard, l'un des doyens du conseil municipal : ce dernier a constaté la disparition du martyrologe[1] obituaire[2] de l'Église de Pontault, relique d'une valeur inestimable qui était conservée aux archives communales. L'affaire avait éclaté dans la presse une semaine plus tôt dans le quotidien "le Matin" sous le titre "le martyre du martyrologe" ❶. Les recherches entreprises par le Maire et plusieurs conseillers pour le retrouver n'ont rien donné. Les soupçons se portent alors sur une commission chargée de l'instruction d'indemnités pour dommages de guerre, composée de trois militaires détachés de la Chefferie de Vincennes et qui avait consulté les archives de la commune notamment les documents cadastraux. En effet, l'ancien secrétaire de mairie, Mr Guerreau, aurait vu l'un de ces membres avec un ouvrage en main issu de la bibliothèque municipale qui renfermait les archives de la Mairie [DCM 17/09/1922].

La commission en cause était mandatée suite au courrier adressé au Maire le 9 Février 1916 par le Capitaine Ladam, chargé de l'étude des dommages, en application du décret du 20 juillet 1915 relatif à la constatation et à l'évaluation des dommages matériels résultant de faits de guerre. Les indemnités portaient sur les frais de recépage consécutif au déboisement des bois des Grandes Friches pour la construction des fortins et autres ouvrages fixes. Ce déboisement relevait de la décision du 1er septembre 1914 du Général Kruger, commandant le génie de la Région-Est [AD 25 EDT SH 4 et DCM 17/09/1922].



Le martyre du martyrologe

J'ai protesté contre la façon dont sont, en général, conservées nos archives municipales, vouées aux rats. Ainsi disparaissent les témoins de l'histoire de France et souvent des pièces rares.

Par ces temps de chasse, on ne peut pas tirer de tels lièvres sans faire partir d'autres gibiers. Ainsi qu'est devenu le martyrologe de Pontault-Combault ? Le premier manuscrit racontait tous les événements de la ville depuis l'année 1500. Les habitants y tenaient comme à une relique. Ils l'avaient sauvé des révolutions, des invasions ; mais ils n'avaient jamais voulu acheter une serrure pour le meuble qui le contenait. Il arriva, il y a quelques années, qu'une mission officielle vint consulter certaines archives locales. Quand elle fut partie, on constata que le martyrologe était parti aussi. On se demande encore aujourd'hui à Pontault-Combault s'ils sont partis ensemble.

Tels sont les faits que révèle M. Sauvage, conseiller municipal. La nouvelle municipalité a juré de retrouver le martyrologe martyrisé.

Voilà qui n'est pas du cinéma... Qu'est devenu le martyrologe ? Quel Sherlock Holmès le retrouvera ? Dans quelles embûches le policier tombera-t-il avant de rapporter le palladium de Pontault-Combault? C'est le sujet du premier episode. S'il y en a un second, je vous le dirai, à seule fin de faire comprendre aux municipalités peu soigneuses qu'il vaut mieux acheter une serrure pour garder un trésor que de le chercher dans le vaste monde une fois qu'il est perdu.

Louis Forest

❶ Extrait "Le Matin" du 10/09/1922

Poids : 1.21 Mo
Téléchargement [9]

UNE COMMUNICATION DE L'ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE DE PONTAULT-COMBAULT

LE SAVIEZ-VOUS ?

N°02 • SEPTEMBRE 2018

DE L'ÉGLISE DE COMBAULT À LA CHAPELLE SAINT-CÔME ET SAINT-DAMIEN...

En prenant de la hauteur, dans le premier sens du terme, il est frappant de constater qu'il semble manquer quelque chose devant le pigeonnier de la ferme briarde, au regard de l'office notarial : une place ovale, vide de toute construction semble avoir contraint les bâtis de la ferme briarde en retrait ❶. Mais quel phénomène étrange a pu engendrer ce retrait remarquable ?



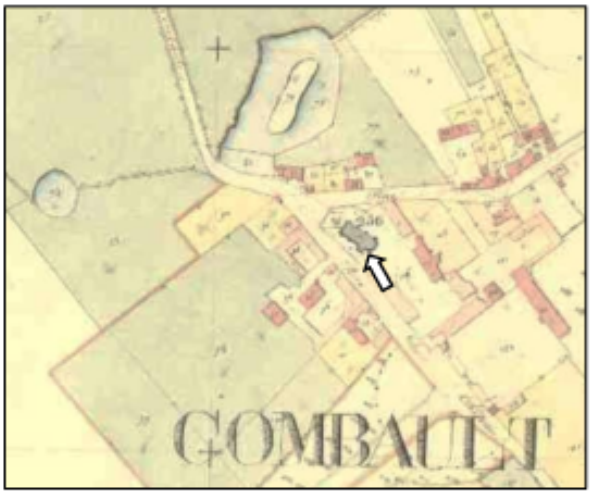
❶ Emplacement ovale vide (flèche blanche)

UNE PREMIÈRE RÉPONSE...

Le cadastre napoléonien ❷ laisse entrevoir la réponse car sur ce plan, à cet emplacement, trône une église qui n'est plus présente actuellement mais que nous retrouvons dans l'iconographie ancienne ❸❹.

UNE CHAPELLE ÉQUIVALENTE À UNE ÉGLISE

Cette église était de taille modeste : c'était une *"capellania in eadem ecclesia - chapelle équivalente à une église"* d'après l'historien communal Édouard Lebeau (E.Lebeau, 1954, p. 60), c'est-à-dire une église de la dimension d'une chapelle seigneuriale.



❷ Église présente sur le cadastre napoléonien

Poids : 1.22 Mo
Téléchargement [10]

URL de la source (modifié le 24/06/2025 - 15:40): https://www.pontault-combault.fr/ma-ville/archives-et-patrimoine/pontault-combault-patrimoine-les-revues

Liens
[1] https://www.pontault-combault.fr/sites/default/files/atoms/files/le_saviez-vous_11_-_printemps_des_cimetisres_v3_0.pdf
[2] https://www.pontault-combault.fr/sites/default/files/atoms/files/le_saviez-vous_10_-_lavoirs_et_abreuvoirsv4_erratum_1.pdf
[3] https://www.pontault-combault.fr/sites/default/files/atoms/files/le_saviez-vous_09_-_ponts_v4.pdf
[4] https://www.pontault-combault.fr/sites/default/files/atoms/files/le_saviez-vous_08_-_cimetiere_v5.pdf
[5] https://www.pontault-combault.fr/sites/default/files/atoms/files/local_media6251721520414564359.pdf
[6] https://www.pontault-combault.fr/sites/default/files/atoms/files/le_saviez-vous_ndeg6_-_madame_sans_gene.pdf
[7] https://www.pontault-combault.fr/sites/default/files/atoms/files/le_saviez-vous_05_-_180e_anniversaire_de_pontault-combault.pdf
[8] https://www.pontault-combault.fr/sites/default/files/atoms/files/le_saviez-vous_04_crapart_nacu_v8_0.pdf
[9] https://www.pontault-combault.fr/sites/default/files/atoms/files/le_saviez-vous_03_martyrologe_v8_0.pdf
[10] https://www.pontault-combault.fr/sites/default/files/atoms/files/le_saviez-vous_02_eglise_de_combaultv2_0.pdf